

STRASBOURG  
 Michel Krieger  
 en transparence



Michel Krieger.

PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG

Hanté par la transparence, la fluidité et la possibilité d'un ailleurs propre à l'eau, Michel Krieger expose une série de toiles autour de cet élément fuyant. Lorsque la DRAC-Alsace décide d'accueillir au sein des murs du Palais du Rhin sa série *Peintures*, c'est, outre la qualité artistique, pour rappeler le rôle du peintre dans la vie de la cité. Un hommage donc à celui qui a marqué par son activité artistique et politique l'histoire du tram strasbourgeois, l'évolution des échanges culturels, notamment avec des pays de l'Europe de l'Est ou la création du jardin des Deux-Rives. La série *Peintures* met en scène des arrêts sur image. Espaces immobiliers et immuables où seule une brise surgie de nulle part vient troubler le calme plat, irréel. Jeux de transparences, bleus azur de cieux qui n'ont pas lieu d'être, brumes blanchâtres, presque laiteuses. Et dans tout cet ailleurs, de l'ironie. Un brin. De ces espaces si minutieusement délimités, on se sent à la fois exclus et concernés. Plutôt que des piscines, ce sont des hors-du-temps et de l'espace où seule la tuyauterie, qui impose son gris métallique, rouillé et froid, vient rappeler un quelconque passage. Du temps, de l'eau, de la vie...

Imaginée comme une suite d'événements, l'exposition accueille plusieurs interventions. Il y eut ainsi, vendredi, Georges Yoram Federmann, « citoyen psychiatre » selon sa définition et président du Cercle Menachem Taffel. Puis, le lundi 26 octobre, une lecture de l'écrivain Max Genève accompagnée d'un intermède musical de Jean-Luc Bredel. Ce vendredi 30 octobre sera le tour de la conseillère aux musées pour la DRAC-Bretagne, Evelyne Schmitt, d'intervenir, puis, enfin, vendredi 6 novembre, Jean-Louis Mandé, collectionneur et membre des Amis du musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg clôturera le cycle des interventions et, par là-même, l'exposition.

IULIANA SALZANI-CANTOR

➤ Jusqu'au 6 novembre au Palais du Rhin. Du lundi au vendredi de 14 h à 17 h. Les interventions auront lieu à 17 h. Entrée libre.

EN BREF

MUSIQUE

Avec le Parlement de musique

Il passe pour être le Mozart italien, – rien de moins ! Domenico Cimarosa signait, à Londres, un énorme succès avec son *Italiana* in Londra. C'est cette pièce, pleine d'humour et de vivacité, qui donne au genre de l'opéra-bouffe toute son épure, qu'interprétera le Parlement de musique en Alsace mais aussi en Allemagne et en Belgique. Deux dates figurent donc dans notre région : samedi 31 octobre à 20 h à la salle des fêtes de Barr, et lundi 2 novembre à 20 h à l'auditorium de la Cité de la musique et de la danse à Strasbourg. Ce programme s'inscrit dans le cadre de Génération Baroque, un atelier-opéra recrutant principalement autour des deux rives du Rhin.

TTE-RTE 05

STRASBOURG Après le succès des Bibliothèques idéales

# Les libraires se rebiffent...

Le succès public des Bibliothèques idéales ne profiterait en rien aux librairies indépendantes : sur la base de ce constat, celles-ci ont fait savoir à la Ville de Strasbourg qu'il n'était pas question pour elles de reconduire leur participation à la manifestation. Sauf à revoir totalement son organisation.

Le coup est parti de l'Association des Libraires indépendants du Rhin (A.L.I.R.). Elle regroupe une trentaine de librairies de la région, dont une dizaine de Strasbourg. Ces dernières, au cours d'une réunion consacrée aux Bibliothèques idéales, ont tiré le même bilan : la grande salle de l'Aubette, navire amiral de la manifestation, concentre un énorme public, quand les rencontres au sein des librairies strasbourgeoises ne drainent qu'une poignée de participants. « Nos auteurs passent totalement inaperçus. C'est l'Aubette qui aspire tout le public », se plaint Dominique Ehrengarth, président de l'A.L.I.R. qui met également en cause « le Bar-num que sont devenues les Bibliothèques idéales ». Par courrier adressé à la Ville de Strasbourg, il a fait savoir qu'il n'était plus question pour les libraires indépendants d'y participer, sauf à revoir entièrement leur organisation et à confier celle-ci à un opérateur indépendant.

Grand méchant loup ou acteur du livre

Sans la nommer, le doigt est ici pointé sur la librairie Kléber qui, il faut bien le rappeler, était à l'initiative de la manifestation qu'elle porte depuis en grande partie et dont la « force de frappe » lui permet d'apporter sur le plateau des Bibliothèques idéales un grand nombre de signatures éminentes. Adossée, en effet, à la puissante et prestigieuse maison Gallimard, elle apparaît pour les uns



Les Bibliothèques idéales à l'Aubette : victimes de leur succès ? PHOTO ARCHIVES DNA – MICHEL FRISON

comme le grand méchant loup tirant la couverture à soi, pour les autres comme un véritable acteur culturel, faisant vivre le livre au cœur de la ville et offrant à Strasbourg, tout au long de l'année, d'innombrables possibilités de rencontres avec les auteurs qui font l'actualité éditoriale du moment. Contactée, elle n'a pas souhaité réagir et « entretenir une polémique stérile au regard du succès rencontré par les Bibliothèques idéales ». Elle signale au passage que la prise en charge d'une programmation « indépendante » alourdirait le budget de la manifestation – « Il faudrait bien le payer, non ? C'est nous qui assurons la conception de la manifestation avec nos moyens, le budget pu-

blic étant essentiellement consacré à la prise en charge de la logistique. » Désireux de calmer le jeu, Alain Fontanel, premier adjoint au maire également en charge de la culture, n'en est pas moins ravi du résultat rencontré par les Bibliothèques idéales. « Il y a du monde autour du livre et il y a de la pensée, sur une affiche qui rencontre un public intéressé par les débats », se réjouit-il. Et l'élu de récuser la formule de « show à l'américaine » utilisée par l'A.L.I.R. dans son courrier adressé à la Ville. « Avec des invités comme Michel Serres, Edgar Morin ou les Klarsfeld, je trouve la remarque un peu étonnante », euphémise Alain Fontanel. Qui ajoute : « Les Bibliothèques idéales sont

un formidable outil de rencontre entre le public et les auteurs. Nous n'allons pas casser un outil qui marche ! On n'arrête pas de reprocher à la culture d'être élitiste, et là, il faudrait se plaindre d'une assistance nombreuse venue écouter des écrivains et des philosophes ? » Le problème semblerait plutôt être celui d'un succès qui dépasse la capacité d'accueil de l'Aubette. À plusieurs reprises, une partie du public, parfois 200 à 300 personnes, avait été refoulée faute de places. En attendant, Alain Fontanel n'évacue pas d'un revers de la main le mécontentement des libraires indépendants de Strasbourg : « C'est aussi une chance pour une ville d'avoir un tel réseau. Ce serait évidem-

ment dommage que celui-ci ne soit pas associé aux Bibliothèques idéales. Nous avons du temps devant nous pour réfléchir à cela. Il était de toute façon prévu de nous réunir pour tirer un bilan général de la manifestation. » Une réflexion qui, pour l'élu, n'est pas à dissocier de la question plus générale du réseau en question et de sa valorisation. « Je pense qu'il y a des enjeux à explorer, comme par exemple celui de la commande publique. Certaines librairies, pour des raisons de cahier des charges, n'y ont pas accès. Il faut élargir le champ du débat et ne pas se limiter aux seules Bibliothèques idéales quand on évoque la librairie indépendante. » ■ SERGE HARTMANN

## Confédération de l'illustration et du livre d'Alsace : nouvelle dynamique

Sous l'impulsion de son nouveau directeur, Gilles Million, la Confédération de l'illustration et du livre d'Alsace développe des projets innovants, lance une revue recensant l'actualité éditoriale, un baromètre des libraires, un site. Éclairage.

**SON MÉTIER** d'ancien libraire lui permet d'avoir une parfaite connaissance de la filière livre en Alsace. Transversale, sa vision relie les différents acteurs – auteurs, illustrateurs travaillant dans la région, éditeurs, libraires – jusqu'aux publics. Dans son quartier de Cronenbourg, Gilles Million est connu comme le loup blanc. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, il est le directeur de la jeune Confédération de l'illustration et du livre (CIL) – présidée par Dominique Ehrengarth et regroupant des associations professionnelles dont Central Vapeur, A.L.I.R., Littér'Al, ALLIL, etc. ; son budget de 60 000 € est abondé par la région Alsace et l'État.



Gilles Million. PHOTO DNA – L. RÉA

À son arrivée, il a créé une page Facebook. Le blog de la confédération a été reboosté et un site devrait être opérationnel début 2016. « L'objectif est d'informer aussi bien le grand public que les professionnels de l'actualité de la filière livre en Alsace. » Une région au terreau fertile qui a tardé à se structurer en l'absence d'un Centre régional du livre contrairement à ses voisins. L'avenir à l'horizon de la grande région est à définir. S'il poursuit des projets déjà initiés, le nouveau directeur en

développe d'autres. En préparation pour parution fin novembre, papier et numérique, une revue recensant l'actualité éditoriale en Alsace.

Formulaire en ligne

Deux entrées articulent cette publication : les nouveautés des éditeurs alsaciens sur la période de septembre à décembre et celles des auteurs et illustrateurs travaillant en Alsace et publiés ailleurs. Afin de n'oublier personne, la CIL met en ligne un formulaire : <http://goo.gl/forms/OMnrhVqjB4>. Trimestrielle, cette revue de 32 pages sera disponible gratuitement dans les librairies et lieux de lecture publique. Tirée à 6 000 exemplaires, elle s'adresse aux professionnels comme aux publics. Elle propose des portraits d'un éditeur (Éric Catarina du Long Bec l'inaugure), et d'un auteur ou illustrateur ainsi que les publications alsatiques et non alsatiques à travers le visuel de couverture, un résumé et le code-barres. Vilaine Leroy a réalisé la

couverture du premier numéro – elle illustre chez Gallimard l'album *Les Contes de Luda*. « On a déjà engrangé 100 références, dit Gilles Million. Il y a un vrai enjeu à valoriser la production éditoriale de notre région. Ce nouvel outil participe à la structuration de la filière. Au bout, il y a un développement économique, des droits d'auteurs. » En librairie, on pourra repérer cette production éditoriale grâce au sticker *J'achète un livre alsacien*. Stylistant une cigogne aux ailes en forme de livres, il a été dessiné par Philippe Matter, le créateur de *Mini-Loup*. Des enquêtes professionnelles sur la situation des librairies, celle à venir sur les auteurs et illustrateurs travaillant en Alsace, ou formés en Alsace permettent d'élaborer des outils d'action. Des baromètres économiques sur la vie du livre tels que les 20 meilleures ventes de 25 libraires alsaciens (\*) sont en cours d'élaboration. Biennale, la Journée alsacienne du livre sera reconduite en octobre 2016. Pôle de ressources, la CIL est cet

observatoire qui, au fil de rencontres organisées avec l'Université de Strasbourg, communique ces données. Et/ou interroge, comme prochainement, la filière sur la question du numérique. En France, les librairies indépendantes observent une hausse de leur activité en dépit de la concurrence d'Amazon. Cela n'étonne guère Gilles Million qui constate que ses anciens collègues « récoltent les fruits de leur opiniâtreté. Il y a un retour de ces valeurs de la part des lecteurs. » Si le livre résiste, la crise est profonde, car le désintérêt pour la lecture est croissant. Les changements en cours obligent la CIL à offrir aux lecteurs de nouveaux services, et aux acteurs de la filière une nouvelle pertinence. ■ VENERANDA PALADINO

➤ [cilalsace.com](http://cilalsace.com); CIL: Pôle Rotonde, 2B rte d'Oberhausbergen à Strasbourg. © 09 83 66 18 21. (\*) <http://cilalsace.com/2015/10/28/l-es-meilleures-ventes-en-librairie-en-septembre/>